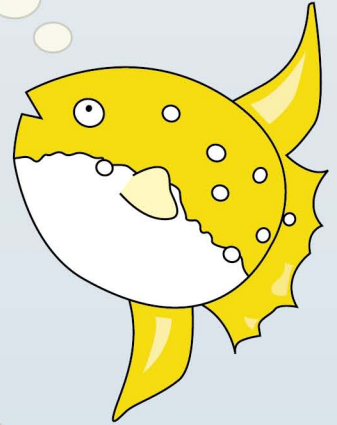
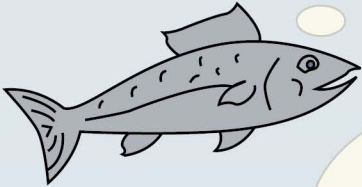


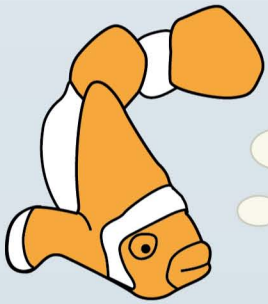
C'est quoi ?

Le Long Cours ?
C'est un conte. A travers
le récit de mon voyage,
on découvre l'orthographe
mais aussi la grammaire,
le vocabulaire et la rédaction..
Rassure-toi,
c'est pas sorcier.



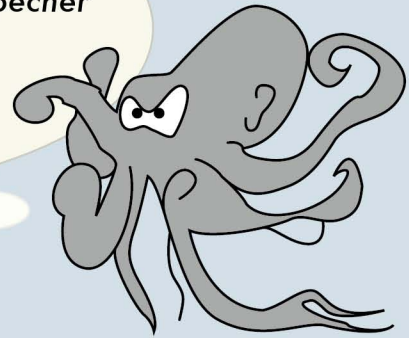
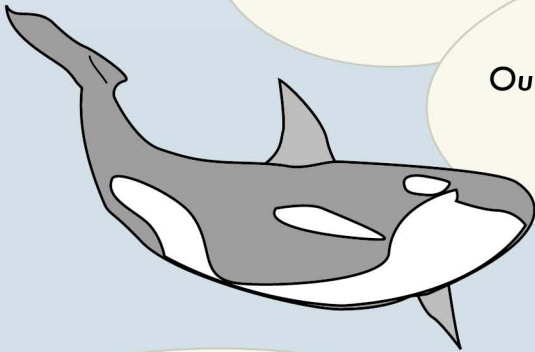
Et c'est pour qui ?

Pour les sixièmes ;
mais c'est pas interdit de commencer
avant... ni de continuer après.



Trop cool !

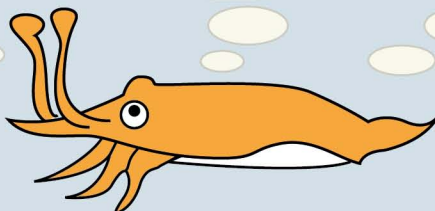
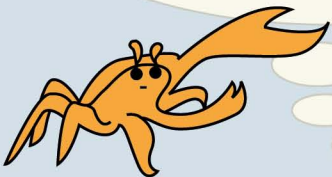
Ouais. Justement, ça sert aussi à repêcher
ceux qui sont coulés.

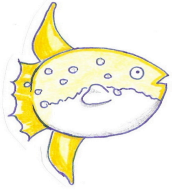


Si c'est un long cours d'orthographe,
moi, je sei... euh...

... je sèche ?

Bon, je crois que je ferais mieux
de me mouiller.





Voici l'étrange message que j'ai trouvé dans une bouteille jetée à la mer : peux-tu m'aider à le déchiffrer ?

LISTE DE CONTROLE

Pour vérifier mon orthographe

- 1a.** Je vérifie que chaque paragraphe commence par -----
- b.** Je vérifie que j'ai marqué le début et la fin de chaque phrase en mettant les----- et les-----
- 2.** J'ai recherché l'élément conjugué de chaque ----- : je peux changer son -----
- 3.** J'ai recherché les sujets : avant le verbe, je pose la question -----
- 4.** Pour les verbes conjugués, je pense au -----, au -----, à la -----
- Au singulier, un verbe conjugué finit par *e, es, e* ; ---, ---,--- ; ---, ---, ---
 * ou exceptionnellement *x, x, t* ; ---, ---, --- ; ---, ---, ---
 Au pluriel, un verbe conjugué finit par *ons, ez, ent* ; ---,---,--- ; ---,---,--- ; ---,---,---
- 5a.** Après les auxiliaires ----- ou ----- le verbe est au -----
- b.** Pour trouver la lettre finale d'un participe passé je pense à son -----
- 6a.** Lorsque deux verbes se suivent le deuxième est à -----
- b.** Après les prépositions ---, ---, ---, ---,--- le verbe est à -----
- 7a.** Dans les phrases complexes, je recherche l'élément reliant les -----
- b.** Je recherche les structures de base :
- | | |
|-----------------------------|-------------------------------------|
| 1 S + ----- | 4 S + -----+ ----- |
| 2 S + ----- + ----- | 5 S + -----+ ----- + ----- |
| 3 S + ----- + ----- + ----- | 6 S + ----- + ----- + ----- + ----- |
-
- 8a.** Je recherche la ----- des mots. J'utilise le test de -----
- b.** J'accorde les mots -----
- | | | | |
|----------------------|---|-------------------|--------------------------|
| Det | → | ----- | <input type="checkbox"/> |
| Nc | → | ----- | <input type="checkbox"/> |
| Adj | → | -----/-----/----- | <input type="checkbox"/> |
| Pron | → | ----- | <input type="checkbox"/> |
| Vcj | → | ----- | <input type="checkbox"/> |
| AuxCj | → | ----- | <input type="checkbox"/> |
| Ppé sans Aux | → | -----/----- / --- | <input type="checkbox"/> |
| Ppé + Aê | → | ----- | <input type="checkbox"/> |
| Ppé + Aa | → | ----- | <input type="checkbox"/> |
| * Ppé + verbe d'état | → | ----- | <input type="checkbox"/> |
- 9.** Je ne confonds pas les homophones grammaticaux :
- la /---/---/ ; et/---/---/--- ; s'est/---/---/--- ; sans /--- ; ça /---, ce /---/---/---, le /---, mêmes /---, ma /--- ; n'y /---, s'y /---, pleins /---, des /---, ont /--- ; les /---, cet /---, son /--- ; leurs /---/---, tout /---, toute /---, éveil /---, peut /---, appelle /---, quel /---/---, où /---, mois /---, etc.
- 10.** Je vérifie l'orthographe lexicale : j'utilise un ----- , ou, à défaut, j'essaie de trouver des mots de la même ----- . Je les décompose en séparant -----, ----- et -----

TEXTES DE TRAVAIL

(Textes à photocopier, sur lesquels les élèves pourront écrire.)



LE LONG COURS

Il est une fois un saumon, Simon, et un poisson-lune, Alain. Le saumon Simon vit heureux au bord d'une rivière avec son ami le poisson-lune Alain.

Un jour, il rencontre un perroquet de mer aux reflets multicolores. Le perroquet de mer est un grand voyageur. Il a sillonné toutes les eaux de la Terre. Au fond des océans, des fleuves et des rivières, il a pu découvrir les vestiges des civilisations les plus anciennes.

Il raconte au saumon Simon des légendes extraordinaires. Du Tigre et de l'Euphrate, il a rapporté la légende du roi Gilgamesh et celle de Noé. Du Nil, il a rapporté l'histoire des pharaons ; de la Méditerranée, celle du roi de Crète Minos, ainsi que celles des héros Ulysse et Enée. Enfin, du Tibre, il a rapporté le mythe de Romulus et Rémus...

Il décrit au saumon Simon les vastes océans, les profondeurs sans fond, les coraux irisés, toutes les espèces de poissons...

Depuis, le saumon ne cesse de rêver du grand bleu. Il envisage de partir s'installer sur le littoral. Il espère se parer, comme le perroquet, de mille reflets irisés. Il voudrait lui aussi découvrir et entrer dans les légendes.

Il annonce sa décision à Alain, son copain. Mais Alain se fâche ! Le poisson-lune ne veut pas rester seul au bord de la rivière. Il ne veut pas, non plus, quitter les lieux.

Il se met en colère.

-Tu as contrarié une longue amitié. Tu peux t'en aller sans tarder. Mais j'ai une mauvaise nouvelle à t'annoncer. Un jour tu mourras. Et ce sera pour toujours. Comprends-tu ? Tandis que moi, je ne mourrai que trois jours ! Au bout de trois jours, je réapparaîtrai.

Texte 2

Le saumon, un peu inquiet, se laisse aller au fil de l'eau. Au bout de plusieurs jours de nage, il atteint enfin son but.

- La mer ! La mer ! s'exclame -t-il. La mer aux mille reflets !

Il disparaît sous un massif de corail. Il finit par oublier la prédiction de la lune.

Texte 3

De son côté, le poisson-lune est désespéré. Il se dit : Le saumon m'a abandonné. Je n'ai plus rien à faire, seul au bord de cette rivière. Je veux m'en aller. Je veux monter au ciel. D'en haut, sans doute pourrais-je voir mon ancien ami.

Sur ces mots, il enfle. Il enfle comme un ballon. Il enfle au point de s'élever comme une bulle d'air.

Texte 4

Le saumon reste plusieurs années très heureux dans la mer. Il se pare d'harmonieux reflets irisés. Pendant ce temps, le poisson-lune se morfond de tristesse. Il se meurt d'ennui. Un jour le saumon disparaît. Un poisson-clown, sans rire, rapporte la nouvelle au poisson-lune. Celui-ci se lamente. Je le lui avais annoncé. Sans doute est-il décédé. Il devait m'écouter. Alors, il décide d'aller à la recherche du saumon.

Texte 5

Le poisson-lune descend toute la rivière. Il atteint une autre rivière, plus grande, puis un fleuve. Il traverse des villages et des villes. Enfin, il arrive à un estuaire. Dans sa barque, un vieux pêcheur rame. Le poisson-lune interroge le vieillard :

- Pêcheur, n'as-tu pas aperçu quelque part un saumon aux reflets irisés ?

Le vieil homme est peu bavard. Il réfléchit. Il déclare finalement :

- Non. Non, je n'en ai pas vu.

Après réflexion, il s'exclame :

- Tu as là une étrange question !

Il réfléchit encore. Il ordonne :

-Va plus au nord. Tu rencontreras mon frère. Peut-être te renseignera-t-il mieux.

Texte 5 b

Alain demande

- Est-ce loin

Le vieillard s'étonne

- Loin

Il ouvre alors des yeux pétillants de malice Il regarde le ciel

Il poursuit

Si loin que tu risques de ne plus revenir

Mais il ne finit pas sa phrase Un songe semble l'avoir emporté

Texte 6

A la tristesse du poisson – lune vient s'ajouter le scepticisme. Il nage quelque temps vers le nord. Il trouve enfin un autre pêcheur. Il ----- : - Vieil homme, n'as – tu pas aperçu quelque part un saumon aux reflets irisés ? Comme son frère, le vieux pêcheur est peu bavard. Il réfléchit. Il ----- : - Qui t'envoie ? Le poisson – lune ----- : - Je viens sur les conseils de ton frère. Le pêcheur se met à rire. il ----- : – Sur les conseils de mon frère ! Il t'a envoyé ici pour se débarrasser de toi ! Il ----- enfin :- Va plus au nord. Tu rencontreras mon fils aîné. Certainement, il te renseignera mieux.

Texte 7

Le poisson – lune, malheureusement, n'est pas un poisson d'eau froide. Plus au nord, il ne trouve qu'une mer de glace. Un iceberg flotte au gré des flots. Le fond de l'océan n'est pas de couleur irisée. C'est un monde en deux teintes : tout de blanc et de bleu.

Texte 8

La colère s'ajoute à la tristesse. Le poisson – lune est écœuré. De toute évidence, on l'a trompé ! Il s'écrie :

Texte 9

- Voilà des jours que je nage ! Des jours que je veux retrouver mon ami le saumon. Je suis frigorifié. Je suis exténué. Je vais succomber. Tout cela parce que j'ai écouté les conseils du frère cadet ! Le menteur, il m'a abusé. Je vais me venger. C'est juré... Si, d'ici là, je ne suis pas congelé !

Texte 10

Le poisson-lune était décid--- à sermonn---, tout d'abord, le fils cadet. Cependant, la nuit ven--- de tomb---. Les étoiles finirent par scintill--- dans le ciel. Mais cela ne suffis--- pas pour éclair--- la surface de l'eau.

A cette époque, la lune n'exist--- pas. Aucun astre n'était suffisamment puissant pour illumin--- l'océan.

Le poisson-lune tenta de s'élev--- ; en vain. Il était épuis---. Il ne pouv--- retrouv--- son chemin. Alors, il prit une sage décision, sans bougonn---. Il alla se dénich--- une cavité rocheuse pour pass--- la nuit.

Texte 11 Il entra prudemment. Il allait poser son corps circulaire sur le sable. Soudain
 --- --- --- --- ---
 un hurlement caverneux vint à ébranler le rocher. Le poisson-lune était paralysé
 --- --- --- --- ---
 de peur. Mais un vif pincement est allé le débloquent. Immédiatement, la douleur
 --- --- --- --- ---
 l'a décidé à surmonter son blocage.
 --- --- --- --- ---

Texte 12 Il a reculé brusquement. Le temps de se remettre de ses émotions, il a scruté la cavité.
 Il n'a vu personne. Avec prudence, il a battu de ses nageoires. Il a suivi à nouveau la petite
 galerie. Un être s'était enseveli dans le sable. Il a décrit un cercle autour. Il a maudit le lâche
 ainsi caché. Il a pris une grande gorgée d'eau. Il a mis toute son énergie pour souffler sur le
 sable. Il a découvert ainsi une étrange créature. Elle a fait un bond en avant. Elle l'a saisi. Puis
 elle a disparu dans un trou.

Texte 13 Bien qu'épuisé, le pauvre poisson-lune le poursuivit. La fatigue avait fini par le rendre agressif.
 Il a poursuivi l'étrange créature dans un étroit tunnel. Bloquée, celle-ci finit par faire volte-face. Il ne
 s'en aperçut pas. La créature saisit une de ses nageoires. Il fut saisi, également, d'une atroce
 douleur. Il a aperçu une sorte de tenaille. Puis, tout disparut.

Texte 14 - Aïe ! hurla Alain. C' est interdit de pincer si féroce ment les gens !
 Et, sortant du trou, l' étrange bête de la couleur d' une écrevisse,
 le regarda . Elle a agité , à l' extrémité de ses antennes, deux yeux échappés
 de leur orbite.

Texte 19

Le crabe proposa au poisson-lune de passer la nuit chez lui.
 S vc dét prépo inf pro=crabe
 dét nc vc dét nc dét nc
 Il lui demanda d'entrer sans trop agiter ses nageoires. Sa femme venait

tout juste de tout nettoyer. Un battement trop brusque ferait voler du sable partout.

Alain vit approcher trois petits crabes, pas plus hauts que trois oursins.

- Salut, p'pa ! salut, poisson ! dirent -ils pleins d'enthousiasme.

Texte 20

Le poisson poliment, serra la pince aux crabes. Il se posa sur un lit de sable
 s vcj(ai,as,a) s vcj(ai,as,a)
 det nc vc det nc det nc pron pron vc det nc nc
 Il s'endorm--- presque immédiatement.

Dès les premier--- rayon--- de soleil, il s'éveill--- Il fi--- ses adieu--- à ses hôte---. Il

retourn--- vers des eau--- plus chaude---.

Plus tard, il aperçu--- la coque du bateau du fils cadet. Il fonç--- droit dessus. Il la

percut---. Le bateau chavir--- ; le pauvre pêcheur et ses poisson--- aussi.

Plus loin, il fi--- de même avec le bateau du vieux pêcheur.

Satisfait, il pu--- reprendre tranquillement ses recherche---.

Texte 21

Alain passa au large d'un estuaire. Là, cet endroit, il l'a immédiatement reconnu car 1
 l'océan entrant dans la terre. C'était l'estuaire où il s'était aventuré lorsqu'il était parti 2
 chercher son ami. Alain a reconnu l'endroit à ses arbres immenses. 3

-Ça, c'est un endroit que je reconnais à sa végétation. Ce sont les arbres qui se sont 4
 dressés au-dessus de moi durant mon enfance, ceux de ma rivière natale. Ma rivière, celle 5
 qui m'a nourri. Il n'y en a pas de pareille ailleurs, ni au nord, ni au sud. Non, même sous les 6
 tropiques, les arbres n'ont pas les mêmes parfums. Des parfums charmants qui, me charmant 7
 encore, me font regretter d'être parti. Je les revois, en automne, pleins de fruits ; je les revois, 8

des fleurs printanières plein les branches ; je vois encore plein de bonnes choses. On dirait 9
qu'ils ont le goût du bonheur enfantin. Comme je me sentais bien à cette époque, en cet 10
endroit ! Je revois l'eau claire ; j'entends son chant : ce sont des harmonies inouïes. J'ai 11
l'impression que les arbres me font signe de leurs branches : je leur répondrais volontiers, 12
mais je dois poursuivre mes idées et ma route, même si cela m'est difficile. Ici, tout m'est 13
familier : tout pli de cette terre, toute bestiole de cette rivière, toutes les plantes 14
aquatiques. On peut dire que peu de sites possèdent un tel charme. Quel dommage, quelle 15
absurdité ! Pourquoi ce perroquet de malheur s'en est-il allé sans m'écouter ? Personne 16
n'est plus stupide que cette personne ! Où est-il à présent : au nord ou au sud ? Je me le 17
demande tout le temps !

Texte 22

Il lui fallut encore quelques jours pour atteindre des eau vraiment chaude. Au loin, il
aperçu le rivage d'une hîle.

Des cocotier se balancer de droite à gôche dans le vent. Ils semblaient le salué.

Soudain, Alain bondi de stupeur. Il était médusé. Une pieuvre énaurme avancé vers
lui en agitant ces bras.

Texte 23

Le monstre marin gesticula autour d'Alain. Il s'exclama en agitant ses tentacules :

- Qui es-tu pour oser ainsi troubler mon eau ?

- Calmez-vous. Je ne faisais que passer. Je suis à la recherche d'un ami, un

saumon ; un saumon de rivière. Il est parti de notre région natale depuis plus de six mois.

La pieuvre géante s'étonna :

- Un saumon de rivière ? Cela existe-t-il donc ? Oui, j'ai croisé un saumon, la semaine

dernière. Mais il était de mer. A le voir, d'abord, je l'ai pris pour un perroquet.

- D'où venait-il ? Vous l'a-t-il dit ?

- J'ignore sa provenance. Par contre, il m'a confié sa destination : l'île de la Réunion.

Texte 24

Le poisson-lune remercia vivement la pieuvre géante. De ses nageoires, il lui serra chaleureusement chaque tentacule ; cela prit un certain temps.

Il avait enfin repris espoir et il nageait avec beaucoup plus d'entrain.

Souvent, il s'arrêtait pour interroger les poissons qui croisaient son chemin. A l'île Maurice, un poisson-capitaine lui dit que la Réunion ne se trouvait pas à plus de trois jours de nage. Il apprit aussi que le lagon n'était pas très grand et qu'il avait de fortes chances de retrouver son ami le saumon.

Texte 25

Les courants et les alizés lui furent favorables, si bien qu'il atteignit les côtes

réunionnaises au bout de deux jours, comme il était prévu.

Tout semblait aller pour le mieux mais, soudain, une énorme bête fondit sur lui. Elle le poussa de son museau pointu. Elle sortit ses dents immenses : Alain comprit immédiatement qu'il avait affaire à plus fort que lui.* L'énorme bête, qui n'était autre qu'un requin blanc, le sommait de s'en aller.

Jamais notre poisson-lune ne nagea si vite !

- De toute évidence, ce requin, se dit le poisson-lune, lui, il ne fera pas de quartier.

Texte 26

1 Apeuré, horrifié, choqué, Alain se mit en quête d'une passe. Il n'avait plus qu'une idée : entrer dans le lagon. Là, il était presque certain que les terribles prédateurs ne viendraient pas l'importuner.

A peine remis de son émotion, il aperçut, stupéfait, un interminable banc de poissons-
5 trompettes.

Les bêtes se hâtaient vers le rivage. Ragailardi, Alain se mit en tête de les suivre.
7 Il fondit sur elles. Surpris et effrayés, les poissons-trompettes se dispersèrent. Le poisson-lune s'arrêta alors, abattu, déconfit, vaincu. Il sembla que jamais il ne pourrait trouver de passage vers les eaux tant désirées : les eaux calmes et chaudes du lagon réunionnais.

Texte 27

Les poissons-trompettes ont passé une bonne dizaine de minutes à tourbillonner en tous sens. Une fois calmés, ils sont passés en groupe dans un étroit couloir de corail. Enfin, ils ont remonté le courant jusqu'aux eaux protectrices du lagon. Ils sont remontés ainsi jusqu'au bord de la plage.

Texte 28

Alain comprit que sa chance revenait. Certainement, il échapperait au terrible prédateur. Il suivit le banc mais il garda, cette fois, ses distances. Il ne voulait pas, à nouveau, effrayer ces poissons.

Souvent, anxieux, il tournait la tête afin de voir si on ne le prenait pas en chasse. De leur côté, les poissons-trompettes ne le regardaient même plus.

Texte 29

Les poissons-trompettes sont allés jusqu'à l'embouchure d'un grand lac salé. Ils ont vu des coraux. Ils ont tourné autour. Ils ont choisi quelques algues, ils les ont goûtées.

Pendant ce temps, le poisson-lune avait nagé sans cesse derrière les poissons-trompettes. Evidemment, ces poissons, il ne les avait quittés des yeux. Il les avait suivis, en toute confiance. Il a vu les coraux. Il a immédiatement pensé à son ami, le saumon Simon. Peut-être s'y cachait-il ?

Texte 30

La première silhouette qu'Alain a aperçue, inévitablement, il l'a identifiée comme étant celle de Simon.

Il a d'abord perdu son sang-froid. Il s'est emballé : la silhouette, il l'a poursuivie tête baissée, provoquant un vent -ou, plutôt, un courant- de panique. Des poissons-cochers, qui l'avaient regardé, se sont rués sous les algues. Une licorne de mer a fait volte-face et a chargé. Alain, qui l'avait esquivée de justesse, n'a même pas pris le temps de discuter. Il aurait pu s'excuser et lui raconter les péripéties qu'il a vécues. Mais non ; il s'obstinait à courir en tout sens.

Texte 31

Alain commençait sérieusement à désespérer. Il avait été abandonné par son ami. Il avait été mal informé par le vieux pêcheur et par ses fils. Il avait été raillé par les crabes. Bref, il avait été trahi par tous ceux vers qui il s'était tourné.

Texte 32

Le pauvre poisson-lune était lassé. Il resta posé longtemps sur le sol sablonneux. Il semblait regarder vaguement deux cordons mauresques. En fait, il devenait aigri. Il paraissait brisé par le poids de la solitude et de la désillusion. Il voulait abandonner ses recherches.

Texte 33

Soudain, il sembla à Alain que les deux cordons voulaient lier conversation. Le plus grand dit à l'autre :

- Ma parole, ce poisson s'adonne au désespoir !
- Il a une drôle de silhouette ! Il me fait penser à une tarte : aussi rond et plat.
- Il appartient à un autre océan, pour sûr.

Le plus grand s'approcha d'Alain ; il lui dit :

- Eh ! poisson-tarte, tu ressembles à un soufflet dégonflé, avec ta moue triste ! De toute évidence, tu carbures pas à la joie !

Alain sourit tièdement.

- Ah ! Tu as réussi à le dérider ! s'exclama le petit cordon. Il commence à me plaire, ce gâteau !

- Ouais, il est pas aussi tarte qu'il en a l'air !

Texte 34

Alain et les cordons se sont regardés. Curieux, les cordons se sont étonnés de la présence d'un poisson-lune. Jamais ils n'en avaient vu en ces eaux.

Visiblement, les interlocuteurs s'étaient plu. Les cordons se sont partagé le travail : l'un interrogeait Alain sur sa provenance, l'autre sur sa destination.

Assurément, l'histoire, qu'ils s'étaient racontée dans les moindres détails, ferait le tour de l'île en quelques semaines. Satisfaits, les cordons se sont envolés.

Texte 35 (facile)

Les jours passaient ... Notre poisson-lune se désespérait de plus en plus. Il allait abandonner ! Il n'envisageait même plus de retourner vers sa rivière natale. Il s'est demandé :

- Qu'ai-je fait au ciel ? Saumon, pourquoi m'as-tu abandonné ?

Le torrent de ses larmes est allé se mêler aux flots marins. Il a essayé de s'arrêter : impossible. Il était inconsolable.

Il avait maigri. Il s'était desséché à force de trop pleurer. Toute l'eau de son corps sortit ainsi. Il en était sorti des litres !

Ses joues creuses laissaient apparaître des alvéoles. Ces dernières étaient assez profondes. Elles ressemblaient à de petits cratères.

Texte 36 (quelques difficultés)

Le poisson-lune soupira longuement et, au moment où il inspirait, il se sentit monter.

Il est monté d'abord à la surface de l'eau puis, se gonflant encore, il l'a transpercée. Littéralement, il a émergé.

Dehors, la nuit était tombée ; une nuit d'un noir d'encre. Il faut rappeler qu'en ce temps- là, il n'y avait pas de petit luminaire dans les cieux. La Terre, esseulée, n'avait aucun satellite pour la courtiser.

Texte 37 (difficile)

Le poisson-lune, si léger, semblait aspiré par le ciel. Il a été entraîné si haut qu'il s'est demandé s'il ne rêvait pas. Du firmament, il a pu voir le soleil. Les rayons du grand luminaire se sont réfléchis sur lui.

De la Terre, tout le monde put admirer ce nouvel astre : il illuminait la nuit, il rayonnait de bonheur.

Au bout de trois jours, le poisson-lune expira. Il décrut. Il décrut et tomba dans l'océan.

Dans l'eau, il entendit appeler :

- Poisson-lune ! poisson-lune ! Me reconnais-tu ? Poisson-lune, n'es-tu pas Alain ?

Alain reconnut immédiatement la voix de son ami, Simon le saumon. Il lui aurait sauté au cou, s'il en avait eu un ! Ils se sont adressés des paroles amicales. Les bulles, qu'ils se sont échangées, valaient bien des embrassades.

Texte 38

Alain remarqua vite que le saumon, malgré les belles couleurs qu'il avait prises, n'était plus de toute jeunesse. Il soupira, d'un long soupir qui le fit croître et s'élever. Au bout de deux semaines, il atteignit la voûte céleste et, trois jours durant, il étincela ... Puis il décrut.

Arrivé à fleur d'eau, il vit son vieil ami Simon. Le pauvre poisson expira pour toujours, définitivement, emporté par la vieillesse ; tandis que lui, le poisson-lune, s'il expirait, c'était pour s'élever. Au rythme de son inspiration, il redescendait, disparaissait trois jours, ressuscitait et illuminait les ténèbres.

Sa popularité fut telle qu'on finit par ne plus l'appeler « poisson », mais simplement « lune ».

Ainsi s'acheva le long cours d'Alain.

Ainsi s'achève le tien !

F I N

